

QUAND THÉMISTOCLE RENCONTRE PISISTRATE OU L'ANACHRONISME COMME OUTIL À PENSER CHEZ ÉLIEN

Francis LARRAN*

Résumé. – Les enjeux de la rencontre anachronique entre Thémistocle et Pisistrate rapportée par Élien, *Histoire Variée*, III, 21 apparaissent au terme de la recontextualisation du micro-récit dans l'œuvre du sophiste comme dans les débats intellectuels du II^e et III^e siècles après J.-C. Dans *Histoire Variée* qui ordonne librement les temps anciens, l'anecdote fait figure d'*agôn* intellectuel où Élien et son public confrontent leur érudition. Elle permet également au sophiste de prendre une position originale dans les débats de son temps sur la place occupée par Thémistocle et Pisistrate dans l'histoire athénienne. Leur rencontre uchronique permet ainsi de montrer qu'ils incarnent tous deux le type historique du dirigeant politique qui s'est détourné, par passion, de la voie de la sagesse qui a guidé ses pas dans sa jeunesse. Caractéristique d'une Seconde Sophistique prompt à repenser l'histoire en fonction de personnages types pour définir l'humanité, la vérité morale de l'anecdote interpelle sans doute les contemporains d'Élien qui se souviennent que les désordres politiques de leur temps ont débuté avec l'arrivée au pouvoir du jeune empereur Commode incapable d'appliquer les sages conseils de son père Marc-Aurèle.

Abstract. – The stakes in the anachronistic meeting between Themistocles and Pisistratus, mentioned by Aelian in *Various History*, III, 21, come to light after a re-contextualisation of the micro-account in his work as well as in the intellectual debates of the 2nd and 3rd century after J-C. In *Various History*, which tends to freely arrange the ancient times, the anecdote is seen as an intellectual *agôn* : Aelian and his audience confront their erudition. It is also a way for the sophist to take an original stand in the contemporary debates about Themistocles and Pisistratus's positions in Athenian history. Their uchronical meeting highlights the fact that they both embody the typical historical political leader who, carried away by passion, has turned away from the former wisdom of his youth. The moral truth of the anecdote is typical of a Second Sophistic, quick to rethink history through typical characters in order to define mankind. It probably calls Aelian's contemporaries to mind, causing them to remember that the political disorders of their time started when young emperor Commodus came to power, unable to follow the wise advice of his father Marcus Aurelius.

Mots-clés. – Thémistocle, Pisistrate, Élien, Seconde Sophistique, *plasma*, anachronisme, uchronie, anecdote, type historique, débat intellectuel, Commode, Marc-Aurèle.

* ArScAn, Paris X - Nanterre ; francislarran77@gmail.com

Thémistocle face à Pisistrate dans les rues d'Athènes ? Comment Élien a-t-il pu imaginer pareille scène ? Pour A. J. Podlecki¹, l'anecdote relatant la rencontre entre les deux dirigeants athéniens compte parmi les plus ridicules de son *Histoire Variée*, une œuvre probablement rédigée dans le premier tiers du III^e siècle après J.-C. Grec de plume, seul représentant romain de la Seconde Sophistique auquel Philostrate consacre une biographie dans ses *Vies des sophistes*, Élien rapporte en effet :

« Alors qu'il était encore un enfant, Thémistocle rentrait un jour de l'école. Comme Pisistrate approchait, le pédagogue dit à Thémistocle de céder un peu de place pour le passage du tyran. Il donna alors une réponse très libre : "Est-ce qu'il n'a pas déjà assez de place pour passer ?". Ainsi se manifestait déjà en Thémistocle un esprit libre et fier. »

« Ἐπανήει ποτὲ ἐκ διδασκαλείου παῖς ἔτι ὄν Θεμιστοκλῆς. Εἶτα προσιόντος Πεισιστράτου ὁ παιδαγωγὸς ἔφη τῷ Θεμιστοκλεῖ μικρὸν ἐκχωρήσαι τῆς ὁδοῦ προσάγοντος τοῦ τυράννου. Ὁ δὲ καὶ πάνυ ἐλευθερίως ἀπεκρίνατο "αὕτη γὰρ" εἶπεν "αὐτῷ οὐχ ἰκανὴ ὁδός;" Οὕτως ἄρα εὐγενές τι καὶ μεγαλόφρον ἐνεφαίνετο τῷ Θεμιστοκλεῖ καὶ ἐξ ἐκείνου². »

Qui peut sérieusement croire à une telle rencontre ? Les Anciens ? L'anecdote apparaît seulement chez Élien. Les historiens contemporains ? Le recoupement des sources permet aujourd'hui de placer la mort de Pisistrate en 528-527 avant J.-C. et la naissance de Thémistocle en 524-523 ou bien en 515-514 avant J.-C.³. Simple étourderie ou bien fragilité d'une enquête scientifique mal assurée⁴, l'anachronisme semble, dans les deux cas, contrarier les prétentions d'un auteur qui assure avoir à cœur la vérité dans tous les domaines. Dans *La personnalité des animaux*, Élien se présente comme un scientifique scrupuleux qui refuse de se laisser aveugler par les légendes comme par les histoires à la véracité douteuse⁵. Une rigueur comparable guide ses analyses historiques. Au refus de céder aux erreurs de l'opinion commune⁶, Élien ajoute

1. A. J. PODLECKI, *The Life of Themistocles. A Critical Survey of the Literary and the Archaeological Evidence*, Montreal 1975, p. 128 : « One of the more ridiculous of Aelian's stories (whether it was his own, or his source's, invention cannot be determined) involves Themistocles' being told by his tutor to make way for the tyrant Peisistratus (3.21), who died in 528 B. C., probably well before Themistocles was born. (Themistocles retorts : "Why, isn't this enough road for him ?" - an example, Aelian says, of "nobility and magnanimity") ».

2. Élien, *Histoire variée*, III, 21 traduction A. LUKINOVICH et A.-F. MORAND.

3. Pour Pisistrate : R. DEVELIN, *Athenian Officials 684 - 321 B. C.*, Cambridge 1989, p. 46. Pour Thémistocle : R. FLACELIÈRE, « Sur quelques points obscurs de la vie de Thémistocle », *REA* 55, 1953, p. 5-28 notamment p. 15-19 et A. J. PODLECKI, *op. cit.*, p. 1 et 195-199.

4. D'après J. SIRINELLI, *Les enfants d'Alexandre, la littérature et la pensée grecques (334 av. J.-C.-29 ap. J.-C.)*, Paris 1993, p. 381, l'*Histoire variée* d'Élien est le fruit d'« un encyclopédisme sans méthode qui est aux antipodes de l'esprit scientifique ».

5. Par exemple Élien, *Histoire variée*, I, 14 et *La personnalité des animaux*, II, 11 ; VI, 61 ; X, 31 ; XI, 10 et 11 ; XII, 3 ; XIII, 12 et 23 ; XIV, 18 ; XV, 11 ; XVII, 14 et épilogue.

6. Élien, *Histoire variée*, I, 23 ; II, 21 ; III, 27 ; IX, 14 et 16 ; XII, 64.

l'audace de la remise en question des Anciens : Hérodote est contredit par des témoignages plus solides, Euripide critiqué pour son manque de lucidité, Eudoxe condamné pour sa crédulité et Théopompe stigmatisé pour son goût des fables⁷.

Si l'on se fie au jugement expéditif d'A. J. Podlecki sur l'anecdote, Élien négligerait de passer au crible de son esprit critique le déroulé chronologique de ce que nous appelons l'histoire grecque archaïque. Le doute est cependant permis, car ce n'est probablement pas par ignorance qu'Élien choisit de placer la rencontre entre les deux dirigeants athéniens sous le signe de l'anachronisme. S'il connaît le système de datation par les Olympiades et se dit respectueux de l'ordonnement des temps anciens⁸, il refuse pourtant de suivre ses contemporains qui n'envisagent jamais de placer Thémistocle sur la route de Pisistrate⁹.

Tout se passe comme si cet anachronisme était une création personnelle obéissant à un régime de vérité dont il nous revient d'explorer la logique. Contre les détracteurs de l'anachronisme, il faut reconnaître sa valeur heuristique dans la mesure où la construction du passé porte toujours en elle les marques du présent qui s'y intéresse¹⁰. Contre les contempteurs de l'anecdote qui voient en elle un témoignage de seconde classe incapable d'expliquer la grande histoire, il faut admettre que ce type de micro-récit représente, pour les intellectuels de la période impériale, une forme d'écriture de l'histoire des siècles passés et reflète les représentations culturelles de son temps¹¹. Un travail de recontextualisation de l'anecdote dans l'œuvre d'Élien comme dans les débats intellectuels du II^e siècle et des débuts du III^e siècle après J.-C. permettra sans doute de comprendre combien l'anachronisme de la rencontre entre Pisistrate et Thémistocle fait sens pour la Seconde Sophistique.

7. Élien, *La personnalité des animaux*, II, 53 ; V, 2 ; XVII, 14 et 19 ; *Histoire variée*, III, 18.

8. Par exemple Élien, *Histoire variée*, II, 8 et *La personnalité des animaux*, II, 11 (« par respect pour la chronologie, ce sont les faits les plus anciens que je commencerai par rapporter (καὶ τὰ γε πρῶτα, τιμῶν τὸν χρόνον, ἐγὼ πρῶτον)... » traduction A. ZUCKER).

9. Ni Ampélius, *Liber memorialis*, XV, ni Pausanias, I, 3, ni Aulu-Gelle, *Nuits attiques*, XVII, 21, ni Clément d'Alexandrie, *Stromates*, I, 21, 127 ne présentent, dans leurs listes chronologiques, ces deux dirigeants comme des contemporains.

10. Sur le rôle de l'anachronisme en histoire : N. LORAUX, « Éloge de l'anachronisme en histoire », *Le genre humain* 27, 1993, p. 23-39 et F. DOSSE, « L'anachronisme » dans C. DELACROIX, F. DOSSE, P. GARCIA, N. OFFENSTADT dir., *Historiographies*, II, Paris 2010, p. 664-675.

11. Sur l'utilisation de l'anecdote dans la littérature grecque d'époque impériale : R. SALLER, « Anecdotes as historical evidence for the Principate » dans *Greece and Rome*, Cambridge 1980, p. 69-83 ; K. J. DOVER, « Anecdotes, Gossip and Scandal » dans *The Greeks and their Legacy*, Oxford 1988, p. 45-52 ; P. SCHMITT PANTEL, « Anecdotes et histoire chez Plutarque. État de la question » dans B. MEZZADRI dir., *Historiens de l'Antiquité*, Paris 2008, p. 236-251 notamment p. 244-245.

I. – PISISTRATE FACE À THÉMISTOCLE OU LE LIBRE ORDONNANCEMENT DES TEMPS ANCIENS AU FONDEMENT DE L'ÉCRITURE DU SOPHISTE ÉLIEN

Élien entend livrer, avec son *Histoire Variée*, une œuvre éclectique cueillant librement, comme les *Nuits attiques* d'Aulu-Gelle, « quelques fleurs légères dans le champ de l'histoire » (*his quoque historiae flosculis leuiter inectis*)¹². L'anecdote de la rencontre entre Thémistocle et Pisistrate ne détonne pas dans un recueil qui prend ses aises avec l'ordre chronologique tant dans son organisation d'ensemble que dans ses remarques de détails. Variée (*poikilè*) pour les uns, mêlée (*symmiktos*) pour les autres¹³, l'*Histoire* d'Élien se présente comme un ensemble hétéroclite de récits tirés indistinctement de l'histoire archaïque, classique ou hellénistique et quelquefois tissés les uns aux autres selon leur unité thématique¹⁴. Élien voyage, libre¹⁵, dans les temps anciens, jusque dans ses typologies de grands hommes. Son classement des meilleurs Grecs jongle ainsi volontiers avec les siècles :

« Les meilleurs des Grecs vécurent toute leur vie dans la pauvreté (...). Il s'agit de personnages comme Aristide, fils de Lysimaque (...). Phocion aussi était très pauvre (...). Épaminondas, fils de Polymnis, était pauvre (...). Scipion, pendant les cinquante-quatre ans de sa vie, n'acheta ni ne vendit quoi que ce fût (...). Éphialte, fils de Sophonidès, était très pauvre. »

« Οἱ τῶν Ἑλλήνων ἄριστοι πενία διέζων παρὰ πάντα τὸν βίον (...). Εἰσὶ δὲ οὗτοι, οἶον Ἀριστείδης ὁ Λυσιμάχου (...). Καὶ Φωκίων δὲ πένης ἦν (...). Καὶ Ἐπαμεινώνδας δὲ ὁ Πολύμνιδος πένης ἦν (...). Ὅτι Σκιπίων τέτταρα καὶ πεντήκοντα ἔτη βιώσας οὐδὲν οὔτε ἐπράτο οὔτε ἀπέδοτο (...). Ὅτι Ἐφιάλτης ὁ Σοφωνίδου πενέστατος ἦν¹⁶. »

Adeptes des synchronismes à la véracité historique douteuse, amateur des rencontres improbables entre des figures contemporaines du IV^e siècle, Élien télescope les périodes pour permettre à Socrate de s'entretenir avec des membres de l'Académie ou du Lycée¹⁷. Pourquoi dès lors refuser à Thémistocle la possibilité de rencontrer Pisistrate ?

12. Aulu-Gelle, XVII, 21, 1-2. Élien utilise une formule comparable dans l'épilogue de *La personnalité des animaux* pour décrire sa méthode de rédaction.

13. A.-F. MORAND, « Introduction » dans Élien, *Histoire variée*, traduit et commenté par A. LUKINOVICH et A.-F. MORAND, Paris 1991, p. VII rappelle que l'encyclopédie byzantine de la Souda attribue à Élien une *Histoire Variée* (*Poikilè Historia*) ou une *Narration Variée* (*Poikilè Aphègèsis*) et Stobée une *Histoire Mêlée* (*Symmiktos Historia*).

14. Voir ici par exemple Élien, *Histoire Variée*, II, 18 et *La personnalité des animaux*, XI, 34.

15. Élien assure à plusieurs reprises que son œuvre *La Personnalité des animaux* est structurée par son bon plaisir (par exemple IX, 14 et XI, 11).

16. Élien, *Histoire Variée*, XI, 9.

17. Respectivement Élien, *Histoire Variée*, II, 25 (où les victoires de Platées [479 avant J.-C.], de Mycale [479 avant J.-C.] et de Gaugamèles [331 avant J.-C.] ont lieu le sixième jour du mois de Thargélion) ; XIV, 33 et XII, 60 (Platon – Diogène le Cynique ; Denys le jeune – Philippe de Macédoine) ; IX, 29.

Placé au fondement de son écriture de l'histoire, le libre ordonnancement des temps anciens stigmatise moins Élien comme un mauvais historien qu'il ne le rapproche des autres sophistes de l'époque impériale. Chez eux aussi, le rapport à l'histoire se décline souvent sous la forme de l'anachronisme, comme le regrette Aulu-Gelle :

« Pour que nous ayons une certaine vue d'ensemble des temps plus anciens et aussi des hommes illustres qui sont nés en ces temps-là, pour qu'il ne se trouve pas que nous disions à la légère dans les conversations quelque bévue sur l'époque et la vie des grands hommes, comme ce sophiste sans instruction qui, dissertant récemment en public, a dit que le philosophe Carnéade [219 – 128 avant J.-C.] avait reçu de l'argent en cadeau du roi Alexandre, le fils de Philippe [356 – 323 avant J.-C.], et que le stoïcien Panétius [185 – 112 avant J.-C.] était contemporain du premier Africain [Scipion d'Africain : 235 – 183 avant J.-C.], pour nous prémunir, dis-je, d'erreurs de ce genre sur les époques et les âges, nous avons extrait des livres qu'on appelle chronologies, à quelle époque ont fleuri en même temps les hommes de Grèce et de Rome. »

« *Vt conspectum quendam aetatum antiquissimarum, item uirorum inlustrum, qui in his aetatibus nati fuissent, haberemus, ne in sermonibus forte ininspectum aliquid super aetate atque uita clarorum hominum temere diceremus, sicuti sophista ille ἀπαίδευτος, qui publice nuper disserens Carneaden philosophum a rege Alexandro, Philippi filio, pecunia donatum et Panaetium Stoicum cum superiore Africano uixisse dixit, ut ab istiusmodi, inquam, temporum aetatumque erroribus caueremus, excerpebamus ex libris, qui chronici appellantur, quibus temporibus floruisent Graeci simul atque Romani uiri*¹⁸. »

Élien entend d'abord inscrire ses anecdotes historiques dans une démarche sophistique. Contre le devoir de vérité rappelé par Lucien aux historiens et les condamnations d'Hérodien lancées aux auteurs de son temps préférant les récits fictionnels à l'exactitude de l'enquête historique¹⁹, Élien cherche à échapper à l'écoeurement qu'engendre la monotonie²⁰ en juxtaposant des anecdotes plaisantes dans une écriture discontinue qui fait peu cas de la rigueur chronologique. Traquer les anecdotes les plus drôles, livrer des informations rares ou méconnues²¹ constituent autant d'impératifs pour un lecteur zélé de compilations savantes²² qui s'est fixé comme ambition de compléter, éclairer ou flatter l'érudition de son public.

Épreuve probable d'un *agôn* intellectuel, l'anecdote de la rencontre entre Thémistocle et Pisistrate permet à chaque partie de rivaliser de savoir. À Élien de créer un anachronisme vraisemblable en jouant sur la proximité temporelle entre les deux dirigeants athéniens et ainsi de faire montre de ses connaissances. À son public de goûter l'écart séparant l'anecdote de la

18. Aulu-Gelle, XVII, 21, 1 traduction Y. JULIEN.

19. Lucien, *Sur la manière d'écrire l'histoire*, 8, 9, 39, 41, 47 et 60 ; Hérodien, I, 1, 1.

20. Élien, *La Personnalité des animaux*, épilogue.

21. Élien, *La personnalité des animaux*, épilogue ; *Histoire Variée*, XIV, 20 et 39 ; *Histoire Variée*, I, 19, II, 21, III, 6 et 45.

22. Sur la méthode de travail d'Élien et la nature livresque de son savoir : N. G. WILSON, « Introduction » dans *Aelian, Historical Miscellany*, edited and translated by N. G. WILSON, London 1997, p. 1-23 notamment p. 10-11.

tradition historique et ainsi de comprendre, grâce à sa vaste culture²³, un texte volontairement allusif²⁴. Vecteur d'une *paideia* appelée à souder une communauté de culture autour d'une même identité érudite²⁵, l'anecdote de la rencontre entre Thémistocle et Pisistrate est, dans l'*Histoire Variée*, un rouage de la production littéraire du sophiste Élien et, dans l'ensemble des débats intellectuels du début du III^e siècle après J.-C., un argument original au service de ses conceptions.

En effet, l'arène dans laquelle Élien propose à son public de descendre n'est pas seulement celle de la rivalité érudite. Comme les autres sophistes de l'époque impériale²⁶, Élien entend sans doute aussi livrer une opinion personnelle sur le rôle historique des Anciens²⁷ et, avec l'anecdote étudiée, trancher la question débattue de la place de ces deux dirigeants dans l'histoire athénienne.

II. – THÉMISTOCLE ET PISISTRATE À CONTRETEMPS OU LES DÉRIVES DE L'HÉRITAGE SOLONIEN

Faire remonter le temps à Thémistocle pour le placer face à Pisistrate relève, au début du III^e siècle après J.-C., d'un geste provocateur à même de susciter la controverse. Bien connus, cités depuis des siècles dans les mêmes listes de dirigeants athéniens²⁸, Pisistrate et Thémistocle hantent les débats de la Seconde Sophistique, notamment lorsqu'ils portent sur la sagesse politique. Une recontextualisation de ces deux figures mémorielles dans l'atmosphère intellectuelle de la Rome impériale paraît nécessaire pour comprendre les enjeux de l'anachronisme d'Élien.

23. Élien met régulièrement en avant son savoir (*Histoire Variée*, III, 10 ; XIV, 38 ; *La personnalité des animaux*, prologue ; VI, 51-52 ; XV, 9) et prétend s'adresser à des gens cultivés et intelligents (*La personnalité des animaux*, III, 30 ; IV, 54 ; V, 48 ; VII, 45 ; XVII, 25). Voir ici L. PERNOT, *La rhétorique de l'éloge dans le monde gréco-romain*, Tome II, *Les valeurs*, Paris 1993, p. 126-127.

24. Par exemple Élien, *Histoire Variée*, II, 20, XIV, 43 et *La personnalité des animaux*, IV, 7. Cette forme savante d'écriture allusive poursuit les habitudes littéraires des auteurs de l'époque impériale. Consulter ici : F. CHAMOIX, « La méthode historique de Pausanias d'après le livre I de la *Périégèse* » dans J. BINGEN, *Pausanias historien*, Vandœuvres-Genève 1996, p. 45-78 notamment p. 55 ; CH. JACOB, « La citation comme performance dans les *Deipnosophistes* d'Athénée » dans C. DARBO PESCHANSKI éd., *La citation dans l'Antiquité*, Grenoble 2004, p. 147-174 en particulier p. 159.

25. L. PERNOT, *La rhétorique de l'éloge...*, p. 738 et *Id.*, « La Seconde Sophistique et l'Antiquité tardive », *Classica* 19(1), 2006, p. 30-44 notamment p. 32-33.

26. F. MESTRE, P. GOMEZ, « Les sophistes de Philostrate » dans N. LORAUX, C. MIRALLES dir., *Figures de l'intellectuel en Grèce ancienne*, Paris 1998, p. 333-369 en particulier p. 334 et D. CÔTÉ, « Les deux sophistiques de Philostrate », *Rhetorica* 24(1), 2006, p. 1-35 notamment p. 24.

27. Élien, *La personnalité des animaux*, prologue et épilogue ; *Histoire Variée*, III, 16 et 23 ; IV, 10 ; V, 13 et XIV, 28.

28. Il en va ainsi dans la succession des chefs du *dèmos* athénien chez Aristote, *Constitution des Athéniens*, 28, 1-3, dans celle des orateurs les plus éloquents chez Cic., *Brutus*, VII, 26-29 et X, 39-42 comme dans celle des hommes les plus illustres chez Aulu-Gelle, XVII, 21.

Admiré et pris en exemple, Thémistocle est, au temps d'Élien, considéré depuis des siècles comme un acteur majeur de l'histoire grecque classique. Si Cornélius Népos et Cicéron voient déjà en lui un des Grecs les plus illustres, Pausanias le classe encore parmi les bienfaiteurs de la Grèce et Tertullien continue de célébrer sa valeur²⁹. À l'origine de son succès, l'admiration sans mesure des hommes de la Seconde Sophistique pour la geste militaire des Athéniens lors des Guerres Médiques³⁰. C'est bien Thémistocle qui unit les Grecs face à la déferlante barbare. C'est encore lui qui, par son intelligence tactique et sa fine compréhension de l'oracle de bois, mit en déroute la gigantesque armada de Xerxès et assura le salut de la Grèce³¹.

La tradition est indiscutable : Thémistocle compte parmi les meilleurs chefs militaires de l'histoire. Est-il pour autant un grand dirigeant politique capable de servir au mieux les intérêts de ses concitoyens athéniens qui ont notamment décidé de sanctionner sa vanité en l'ostracisant³² ? Contre le *Gorgias* de Platon qui rappelle que Thémistocle n'a pu contribuer, en cédant aux passions, à rendre meilleurs les Athéniens³³, de nombreux hommes de lettres des II^e et III^e siècles après J.-C s'engagent dans une entreprise de réhabilitation du dirigeant politique athénien. À la critique platonicienne de Thémistocle, Plutarque préfère ne pas répondre pour mieux remarquer que le fils de Néoclès permit aux Grecs d'écarter la menace barbare et aux Athéniens d'avoir à leur tête un dirigeant soucieux de faire passer les intérêts de la cité avant les siens³⁴. Dans les *Contre Platon et Pour les quatre*, Ælius Aristide pare, quant à lui, Thémistocle des vertus de la tétrade platonicienne : courage, justice, prudence et tempérance. Il ouvre ainsi la voie à Athénée qui condamne Platon pour s'être montré mal intentionné à l'égard de Thémistocle³⁵.

Le sens de l'anecdote étudiée est sans doute à chercher dans ce contexte intellectuel particulier. Fille de son temps, elle s'éclaire en étant rapportée dans le débat sur l'origine et sur la nature de la sagesse de Thémistocle, dont Plutarque pose ainsi les termes :

« Stésimbrote affirme que Thémistocle suivit les leçons d'Anaxagore et fut disciple de Mélissos, le physicien, mais en cela il ne respecte pas la chronologie (...). Il faut prêter plus d'attention à ceux qui disent que Thémistocle se donna pour maître Mnésiphilos de Phréarres, qui n'était ni un rhéteur, ni l'un de ces philosophes qu'on appelle physiciens, mais qui faisait profession de ce qu'on nommait alors la sagesse et qui était en réalité

29. Cornélius Népos, *Vie des grands capitaines*, II et Cic., *De l'amitié*, XII, 42 ; Paus., VIII, 52, 1-5 ; Tertullien, *Apologétique*, XI, 15.

30. Sur l'intérêt de la Seconde Sophistique pour le passé grec en général : E. L. BOWIE, « Greeks and their Past in the Second Sophistic », *P&P* 46, 1970, p. 3-41 ; pour les Guerres Médiques en particulier : L. PERNOT, *La rhétorique de l'éloge...*, p. 741-742.

31. Plut., *Vie de Thémistocle*, 6, 1-5 et *De la malignité d'Hérodote*, 869 c-f et *Sur la fortune d'Alexandre*, 2, 12 ; Frontin, *Stratagèmes*, II, 2 et 6 ; Justin, II, 12 ; Galien, *Exhortation à l'étude des arts*, 13 ; Plut. ; Paus., I, 18 ; Maxime de Tyr, XIII, 1 et XXII, 7 ; Lucien, *Jupiter Tragique*, 31 ; Philostrate, *Vie d'Apollonios de Tyane*, V, 4.

32. Plut., *Vie de Thémistocle*, 22, 1-5.

33. Platon, *Gorgias*, 503 b-c, 515 b-c et 516 b – 517 b.

34. Plut., *Vie de Thémistocle*, 4, 4-5 ; 5, 6-7 ; 11, 1 ; *Préceptes politiques*, 13 et 14.

35. Athénée, XI, 506 a-d.

l'habileté politique et l'intelligence pratique ; Mnésiphilos la conservait fidèlement comme une doctrine héritée de Solon. »

« Καίτοι Στησίμβροτος Ἀναξαγόρου τε διακούσαι τὸν Θεμιστοκλέα φησὶ καὶ περὶ Μέλισσον σπουδάσαι τὸν φυσικόν, οὐκ εὖ τῶν χρόνων ἀπτόμενος (...) Μᾶλλον οὖν ἂν τις προσέχοι τοῖς Μνησιφίλου τὸν Θεμιστοκλέα τοῦ Φρεαροῦ ζηλωτὴν γενέσθαι λέγουσιν, οὔτε ῥήτορος ὄντος οὔτε τῶν φυσικῶν κληθέντων φιλοσόφων, ἀλλὰ τὴν τότε καλουμένην σοφίαν, οὔσαν δὲ δεινότητα πολιτικὴν καὶ δραστήριον σύνεσιν, ἐπιτήδευμα πεποιημένου καὶ διασώζοντος ὥσπερ αἴρεσιν ἐκ διαδοχῆς ἀπὸ Σόλωνος³⁶. »

Élien a choisi son camp : Thémistocle sera l'héritier de la sagesse solonienne. Tel pourrait être l'un des ressorts de l'anecdote anachronique : en faisant remonter de quelques années la naissance de Thémistocle, Élien exclut toute influence d'Anaxagore³⁷ sur le fils de Néoclès et rend possible celle du solonien Mnésiphilos³⁸ qui aurait conseillé Thémistocle à Salamine³⁹. La représentation de Thémistocle dans l'*Histoire Variée* témoigne en ce sens. Comme Thémistocle, Solon se distingue, dans un combat à Salamine, par son intelligence rusée et sa parole persuasive⁴⁰. Comme Thémistocle, il s'oppose avec sagesse et courage à Pisistrate :

« Solon, fils d'Exécéstidès, déjà âgé, émit des soupçons contre Pisistrate et l'accusa d'aspirer à la tyrannie lorsque ce dernier se présenta devant l'assemblée athénienne et demanda une escorte. Voyant que les Athéniens faisaient peu de cas de ses paroles et qu'ils prêtaient au contraire l'oreille à la demande de Pisistrate, il dit être plus intelligent que les uns et plus courageux que les autres. Il était en effet plus intelligent que tous ceux qui ne comprenaient pas qu'une fois l'escorte obtenue, Pisistrate deviendrait un tyran, et plus courageux que tous ceux qui le comprenaient mais gardaient le silence. L'autre reçut l'escorte et devint tyran. Solon alors, armé de son bouclier et de sa lance, se tenait assis devant sa maison et disait avoir pris les armes pour venir au secours de sa patrie dans la mesure de ses possibilités (...). Solon mourut peu de temps après à un âge très avancé, laissant derrière lui une grande renommée de sagesse et de courage. »

« Σόλων ὁ Ἐξηκεστίδου γέρον ἤδη ὦν ὑπόπτει Πεισίστρατον τυραννίδι ἐπιθήσεσθαι, ἠνίκα παρήλθεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν τῶν Ἀθηναίων καὶ ἤτει φρουρὰν ὁ Πεισίστρατος. Ὅρων δὲ τοὺς Ἀθηναίους τῶν μὲν αὐτοῦ λόγων ῥαθύμως ἀκούοντας, προσέχοντας

36. Plut., *Vie de Thémistocle*, 2, 5-6 traduction R. FLACELIÈRE et É. CHAMBRY.

37. D'après Diogène Laërce, II, 7, Anaxagore [500-428 avant J.-C.] aurait commencé à étudier la philosophie à vingt ans et débuté son enseignement à quarante, c'est-à-dire trop tard pour prodiguer ses leçons à Thémistocle (M. NARCY, « Introduction, traduction et notes » dans Diogène Laërce, *Vies et doctrines des philosophes illustres*, traduction française sous la direction de M.-O. GOULET-CAZÉ, Paris 1999, p. 216).

38. Sur Mnésiphilos disciple de Solon et maître de Thémistocle : Plut., *Banquet des Sept sages*, 154 d ; *Si un vieillard doit prendre part au gouvernement*, 795 c ; Clément d'Alexandrie, *Stromates*, I, 14, 65, 3 ; G. FERRARA, « Themistocle e Solone », *Maia* 16, 1964, p. 55-70 et F. J. FROST, « Themistocles and Mnesiphilus » dans *Politics and the Athenian*, *Essays on Athenian History and Historiography*, Toronto 2005, p. 220-227.

39. Hér., VIII, 57-58 et Plut., *De la malignité d'Hérodote*, 869 c-f.

40. Élien, *Histoire Variée*, VII, 19.

δὲ τῷ Πεισιστράτῳ, ἔφη ὅτι τῶν μὲν ἐστὶ σοφώτερος, τῶν δὲ ἀνδρειότερος. Ὅπόσοι μὲν μὴ γινώσκουσιν ὅτι φυλακὴν λαβὼν περὶ τὸ σῶμα τύραννος ἔσται, ἀλλὰ τούτων μὲν ἐστὶ σοφώτερος. Ὅπόσοι δὲ γινώσκοντες ὑποσιωπῶσι, τούτων ἀνδρειότερός ἐστιν. Ὁ δὲ λαβὼν τὴν δύναμιν τύραννος ἦν. καθεζόμενος δὲ Σόλων πρὸ τῆς οἰκίας, τὴν ἀσπίδα καὶ τὸ δόρυ παραθέμενος ἔλεγεν ὅτι ἐξώπλισται καὶ βοηθεῖ τῇ πατρίδι ἣ δύναται (...). Ὁ δ' οὖν Σόλων ὀλίγῳ ὕστερον ὑπέργηρος ὢν τὸν βίον ἐτελεύτησεν, ἐπὶ σοφία καὶ ἀνδρεία μεγάλῃ ἀπολιπὼν δόξαν⁴¹. »

Héritier des vertus soloniennes, Thémistocle fait, dans l'*Histoire Variée*, ses premiers pas sur le chemin de la sagesse archaïque qui a trait à la morale et la pratique politiques⁴² plutôt que dans la voie du savoir théorique scientifique⁴³ qui rend, tel Anaxagore, indifférent aux siens et aux affaires de la cité⁴⁴. L'anachronisme d'Élien qui fait ainsi basculer Thémistocle du côté des sages du VI^e siècle suffit-il à le protéger complètement des affres de sa légende noire ? Dans le débat de l'époque impériale sur ses vertus et sa capacité à résister aux passions, le sophiste adopte en réalité une position nuancée. Si Thémistocle a su se libérer de sa passion pour les courtisanes contrairement à ce qu'Athénée laisse entendre⁴⁵, il s'est, en revanche, entièrement livré à l'ambition politique :

« Il renonça à la débauche après que son père l'eut déshérité, et commença dès lors peu à peu à s'assagir et à rester à l'écart des courtisanes. Il fut pris toutefois par un autre amour : celui de la vie politique athénienne. Il brigua les charges avec passion et aspirait à être le premier. On raconte qu'il avait pris l'habitude de dire à ses amis : "Quelle valeur ai-je pour vous, moi qui ne suis pas encore objet d'envie ?". »

« Ἐπεὶ γὰρ τῆς ἀσωτίας ἐπαύσατο Θεμιστοκλῆς, ἀποκηρυχθεὶς ὑπὸ τοῦ πατρὸς, καὶ ὑπήρχετό πως τοῦ σωφρονεῖν, καὶ τῶν μὲν ἐταίρων ἀπέστη, ἦρα δὲ ἔρωτα ἕτερον, τὸν τῆς πολιτείας τῶν Ἀθηναίων, καὶ θεομότατα ἐπεχειρεῖ ταῖς ἀρχαῖς, καὶ ἑαυτὸν ἔσπευδεν εἶναι πρῶτον, ἔλεγε, φασί, πρὸς τοὺς γνωρίμους, "Τί δ' ἂν ἐμοῦ δοίητε, ὅς οὐπω φθονοῦμαι ;"⁴⁶. »

Assoiffé de gloire, guidé par la vanité, dominé par le désir d'être admiré, le vainqueur de Salamine s'est encore considérablement enrichi grâce aux affaires politiques⁴⁷. Le parcours emprunté par Thémistocle dans l'œuvre d'Élien est bien l'histoire d'une dérive morale et

41. Élien, *Histoire Variée*, VIII, 16, traduction A.-F. MORAND.

42. Plut., *Vie de Solon*, 3, 6.

43. Comme Philostrate, *Vie d'Apollonios de Tyane*, I, 1-2 et Diogène Laërce II, 10, Élien, *Histoire Variée*, VIII, 19 et *La personnalité des animaux*, VII, 8 voit en Anaxagore un brillant scientifique capable de comprendre les phénomènes célestes et météorologiques.

44. Élien, *Histoire Variée*, III, 2 ; Philostrate, *Vie d'Apollonios de Tyane*, I, 13 ; Diogène Laërce, II, 7, 10-11.

45. Athénée, XII, 45 ; XIII, 37. Sur ce point, Élien reprend, en revanche, partiellement Plut., *Apophtegmes de rois et de capitaines célèbres*, 184 f et *Préceptes politiques*, 4.

46. Élien, *Histoire Variée*, II, 12 traduction A.-F. MORAND.

47. Élien, *Histoire Variée*, II, 12 ; X, 17 ; XIII, 40 et 43 ; Plut., *Vie de Thémistocle*, 3, 1 ; 5, 3-5 ; 17, 4 ; 18, 1-2 et 5 ; 25, 3 ; *Apophtegmes de rois et de capitaines célèbres*, 185 a ; Paus., VIII, 50, 3.

intellectuelle. Jeune contempteur solonien de l'autorité tyrannique⁴⁸, Thémistocle se brouille avec Aristide, son ami d'enfance et son camarade d'étude⁴⁹. Il choisit, à sa différence, de quitter la voie de la sagesse⁵⁰ et de la pauvreté⁵¹. Comme tout solde de l'abandon de l'héritage solonien, le fils de Néoclès gagnera chez Élien, outre l'ostracisme et le dégoût de la vie politique⁵², une rencontre avec Pisistrate qui, par passion, pourrait lui aussi avoir tourné le dos à la sagesse politique.

Faut-il inclure Pisistrate parmi les Sept Sages, dont la liste continue de fasciner les contemporains de la Seconde Sophistique⁵³ ? La question, rappelée par Diogène Laërce, divise⁵⁴. Si Pausanias, I, 23 préfère remplacer, dans la liste des Sept Sages, Périandre par Pisistrate en raison de son humanité et de son habileté à gouverner les hommes, Plutarque et Ampélius se contentent d'admirer sa sagesse⁵⁵. Dans le camp des détracteurs du tyran athénien, on compte Maxime de Tyr, Athénée, Clément d'Alexandrie⁵⁶ et surtout Élien qui lui refuse l'honneur de côtoyer les plus sages des Anciens :

« Des affaires politiques, certains philosophes aussi s'en occupèrent activement (...). Ont amélioré la société (...) Solon pour les Athéniens. Bias et Thalès furent d'un grand profit pour l'Ionie, Chilôn pour les Lacédémoniens, Pittacos pour les Mytiléniens, Cléobule pour les Rhodiens. »

« Ἐπολιτεύσαντο οὖν καὶ φιλόσοφοι (...). Ἐπηνόρθωσαν γὰρ τὰ κοινὰ (...) Σόλων δὲ Ἀθηναίοις. Βίας δὲ καὶ Θαλῆς τὴν Ἰωνίαν πολλὰ ὤνησαν, Χίλων δὲ Λακεδαιμονίους, Μυτιληναίους γε μὴν Πιπτακός, Κλεόβουλος δὲ Ῥοδίου⁵⁷. »

48. Non content d'affronter Pisistrate dans sa jeunesse, Thémistocle se serait aussi opposé, d'après Élien, *Histoire Variée*, IX, 5, à la participation de Hiéron, tyran de Syracuse, aux Jeux Olympiques.

49. Élien, *Histoire Variée*, XIII, 44, qui reprend encore ici Plut., *Vie de Thémistocle*, 3, 1-4.

50. Dans la liste des sages et des philosophes actifs dans la vie politique, Élien, *Histoire Variée*, III, 17 choisit d'inclure Aristide et non Thémistocle.

51. Élien, *Histoire Variée*, II, 43 ; IV, 16 ; XI, 9 ; X, 15. Philostrate, *Vie d'Apollonios de Tyane*, VI, 21.

52. Élien, *Histoire Variée*, III, 47 et IX, 18. Voir aussi Plut., *Comment on peut se louer soi-même sans s'exposer à l'envie*, 741 d-e.

53. A. BUSINE, *Les Sept Sages, transmission et utilisation d'un patrimoine légendaire d'Hérodote à Plutarque*, Paris 2002, p. 88-89.

54. Diogène Laërce, I, 13. Si Diogène Laërce, I, 41-42 exclut Pisistrate des listes de Sages, il le compte parmi les personnages secondaires de la légende. Pisistrate apparaît à ce titre comme un correspondant dans les lettres pseudépigraphiques (Diogène Laërce, I, 53-54, 65-67).

55. Ampélius, *Liber memorialis*, XV. Si, chez Plutarque, Pisistrate est exclu de la liste des sages qui se placent en ennemis de la tyrannie, il reste néanmoins un modèle de sagesse (Plut., *Banquet des Sept Sages*, 147a-d, 152c et *Propos de table*, I, 1).

56. Maxime de Tyr, XXIX, 2 ; Athénée, XII, 44 ; Clément d'Alexandrie, *Stromates*, I, 14 n'envisage pas de placer Pisistrate dans la liste des Sept Sages.

57. Élien, *Histoire Variée*, III, 17, traduction A.-F. MORAND.

Contre les tenants de sa légende dorée, Élien inflige à Pisistrate les stigmates détestables de la tyrannie⁵⁸. À l'exception de Solon ou de Thémistocle, bien rares sont les Athéniens à s'opposer à son régime autoritaire, qui est incapable d'assurer la sécurité de ses sujets et de leur porter le moindre amour⁵⁹. Comme Tryzos, archétype du mauvais tyran dans l'*Histoire Variée*⁶⁰, Pisistrate ne tolère guère, dans son peuple, la libre parole ou l'oisiveté qui pourrait le pousser à comploter⁶¹. Son autorité est détestable et ses pratiques critiquées, notamment lorsqu'elles empruntent la voie d'une fourberie tyrannique haïe par Élien⁶².

Le portrait est brossé, le tyran condamné. Sans doute, mais Élien connaît trop les traditions divergentes sur Pisistrate pour le décrire comme un simple tyran. Érudit et mesuré, l'auteur de l'*Histoire Variée* sait distinguer les tyrans des temps anciens en fonction de leurs vices et de leurs méfaits. Pisistrate n'est pas un tyran de Grande Grèce à qui la tradition prête volontiers tous les excès. À la différence de Denys l'Ancien ou d'Agathoclès de Syracuse⁶³, Pisistrate ne s'est jamais perdu dans la violence impie. Bien au contraire, c'est avec douceur qu'il choisit de se comporter avec Solon qui a pourtant osé s'opposer à sa tyrannie⁶⁴. Dans la perspective ouverte par Sénèque et Valère-Maxime puis prolongée par Plutarque et Diogène Laërce⁶⁵, Élien trouve en Pisistrate une part d'humanité et une once de sagesse, toutes deux héritées de la tendre relation qu'il entretenait dans sa jeunesse avec Solon⁶⁶.

III. – DE L'ERREUR FACTUELLE À LA VÉRITÉ MORALE OU L'ANACHRONISME COMME LEÇON SOPHISTIQUE

Les chemins qui conduisent, dans l'*Histoire Variée*, Thémistocle et Pisistrate hors du temps réel pourraient bien ainsi se croiser à la jonction de la sagesse solonienne. Anachronique autant qu'uchronique, la rencontre imaginée par Élien oppose effectivement deux dirigeants athéniens qui ont pu en bénéficier dans leur jeunesse et qui l'éprouvent l'un face à l'autre. Avant d'être lui-même pris par la passion du pouvoir, l'enfant Thémistocle s'illustre, à cette occasion, par un courage, une franchise et une sagesse politique probablement hérités de l'enseignement solonien de son maître Mnésiphilos. Pisistrate est quant à lui blâmé pour s'être laissé entraîner dans la passion de la tyrannie condamnée par Solon, son ancien amour. Si l'anecdote critique

58. Élien est un adversaire acharné de la tyrannie (*Histoire Variée*, VII, 12).

59. Élien, *Histoire Variée*, VIII, 16 (qui reprend Aristote, *Constitution des Athéniens*, XIV, 2 ; Plut., *Vie de Solon*, 30, 4-7 ; *Si un vieillard doit prendre part au gouvernement*, 21 et Diogène Laërce, I, 49) et Élien, *La personnalité des animaux*, V, 10.

60. Élien, *Histoire Variée*, XIV, 22.

61. Élien, *Histoire Variée*, IX, 25.

62. Élien, *Histoire Variée*, VII, 12 et VIII, 16.

63. Élien, *Histoire Variée*, I, 20 ; VI, 12 ; XI, 4 ; XIII, 34 et 45.

64. Élien, *Histoire Variée*, VIII, 16 ; Plut., *Vie de Solon*, 31, 1-3.

65. Sén., *De la colère*, III, 11, 4 ; Valère-Maxime, V, 11, 2 ; Plut., *Apophtegmes de rois et de capitaines célèbres*, 189 b-f ; Diogène Laërce, I, 66-67.

66. Élien, *Histoire Variée*, VIII, 16. Voir aussi Plut., *Vie de Solon*, 1, 3-5 et Diogène Laërce, I, 49.

Pisistrate, elle laisse encore planer une menace symbolique sur Thémistocle qui pourrait voir devant lui, dans la personne du tyran athénien, sa triste destinée d'homme qui a perdu, par passion, la sagesse qui le distinguait entre tous dans sa jeunesse.

La confrontation de ces deux personnages historiques aux parcours presque comparables sert directement les intentions d'Élien qui s'est tourné, d'après Philostrate, vers l'écriture de l'histoire (*xyggraphein*)⁶⁷. L'anecdote anachronique ne contribue certes en rien à la connaissance factuelle des vies de Thémistocle ou de Pisistrate, elle enrichit en revanche le savoir d'une Seconde Sophistique qui étudie des personnages types pour définir l'humanité. Autant l'ancienne sophistique, développée à l'époque classique, était une « rhétorique philosophante » prompte à discuter des mêmes thèmes que la philosophie, autant la Seconde Sophistique se présente, d'après B. Cassin, comme une « rhétorique historisante qui accomplit l'histoire en faisant passer si l'on veut de l'enquête empirique au type idéal »⁶⁸. Dans ses *Vies des sophistes*, Philostrate rappelle ainsi qu'elle esquisse les types du pauvre et du riche, du chef et du souverain, et traite les thèmes nominaux qui viennent de l'histoire⁶⁹.

Aux types politiques du tyran ou du souverain, Élien projette probablement, avec l'anecdote anachronique étudiée, de rajouter celui du dirigeant qui, par passion, s'est détourné de la voie de la sagesse. Décrits à grands traits de caractère, Thémistocle et Pisistrate sont, sous la plume d'Élien, extraits de l'histoire athénienne pour incarner un idéal type⁷⁰ et enrichir ses listes thématiques de personnages historiques. Déjà envisagée par Plutarque qui, dans ses *Vies*, semble décrire des héros types aux vertus intemporelles, reprise par Pausanias dans ses listes de bienfaiteurs grecs ou encore de traîtres à la patrie, exploitée par Philostrate dont les *Vies* définissent un modèle de sophiste⁷¹, la méthode de classification par type pousse également Élien à ranger les acteurs de l'histoire grecque ancienne dans des catégories prédéfinies : les goinfres, les buveurs passionnés, les meilleurs Grecs qui ont en commun la pauvreté, les philosophes investis dans la vie politique ou excellents à la guerre, les maigres, les lourds

67. Philostrate, *Vies des sophistes*, II, 624.

68. Sur l'opposition entre la première et la Seconde Sophistique : B. CASSIN, *L'effet sophistique*, Paris 1995, en particulier p. 459 ; F. MESTRE, P. GOMEZ, *op. cit.*, p. 333-369 et D. CÔTÉ, « Les deux sophistiques... », p. 1-35 notamment p. 4.

69. Philostrate, *Vies des sophistes*, I, 481.

70. Sur la création de personnages historiques types par la Seconde Sophistique : A. BRANCACCI, « Seconde Sophistique, historiographie et philosophie (Philostrate, Eunape, Synésios) » dans B. CASSIN dir., *Le plaisir de parler, étude de sophistique comparée*, Paris 1986, p. 87-110, en particulier p. 93 et p. 102 ; F. MESTRE, P. GOMEZ, *op. cit.*, p. 349-350 ; L. PERNOT, « L'art du sophiste à l'époque romaine : entre savoir et pouvoir » dans C. LÉVY, B. BESNIER et A. GIGANDET édts., « *Ars et ratio* » : *sciences, art et métiers dans la philosophie hellénistique et romaine. Actes du colloque international organisé à Créteil, Fontenay et Paris du 16 au 18 octobre 1997*, Bruxelles 2003, p. 126-142., p. 128.

71. A. BUSINE, *op. cit.*, p. 104-105 ; Paus., VIII, 52, 1-5 et VII, 10, 1-5 ; D. CÔTÉ, « Les deux sophistiques... », p. 23.

d'esprit, les épouses admirables⁷². À la catégorie des dirigeants détournés de la sagesse par la passion pourrait même répondre celle des Grecs qui ont su, au contraire, bénéficier des attentions de conseillers ou de sages :

« Ulysse tira profit d'Alcinoos, Achille de Chiron, Patrocle d'Achille, Agamemnon de Nestor, Télémaque de Ménélas, Hector de Polydamas (lorsqu'il voulut bien l'écouter), les Troyens d'Anténor. Les disciples de Pythagore tirèrent profit de Pythagore. Les Démocritéens qui fréquentaient Démocrite en reçurent de nombreux avantages. Si les Athéniens avaient écouté Socrate, ils auraient été parfaitement heureux et auraient pratiqué la philosophie. Hiéron, fils de Dinoménès, tira profit de Simonide de Céos, Polycrate d'Anacréon, Proxénos de Xénophon, Antigonos de Zénon (...). Platon, qui est pourtant plus sage que moi, dit que Zeus également avait un conseiller : qui et comment, nous l'apprenons chez cet auteur. »

« Ὦνηντο ἄρα καὶ Ὀδυσσεὺς Ἀλκινόου καὶ Ἀχιλλεὺς Χείρωνος καὶ Πάτροκλος Ἀχιλλέως καὶ Ἀγαμέμνων Νέστορος καὶ Τηλέμαχος Μενελάου καὶ Ἔκτωρ Πολυδάμαντος, ἐν οἷς αὐτῷ προσεῖχε, καὶ οἱ Τρῶες Ἀντήνορος. Καὶ οἱ Πυθαγόρειοι μὲν ὁμιλεῖται Πυθαγόρου ὦνηντο, οἱ Δημοκρίτειοι δὲ συγγενόμενοι Δημοκρίτῳ πολλῶν ἀπέλαυσαν. Σωκράτει δὲ εἰ προσεῖχον οἱ Ἀθηναῖοι, πάντα ἂν ἐγένοντο εὐδαίμονες καὶ ἐφιλοσόφουν. Καὶ Ἴερων δὲ ὁ Δεινομένους Σιμωνίδου τοῦ Κείου ἀπέλαυσε καὶ Πολυκράτης Ἀνακρέοντος, καὶ Ξενοφῶντος Πρόξενος καὶ Ἀντίγονος Ζήνωνος (...). Πλάτων δὲ ἐμοῦ καίτοι σοφώτερος ὢν λέγει ὅτι καὶ Ζεὺς εἶχε σύμβουλον· τίνα δὲ καὶ ὅπως, παρ' ἐκείνου μαθάνωμεν⁷³. »

Ni *historia* ni *muthos*, la rencontre imaginée par Élien entre Pisistrate et Thémistocle prend la forme d'un *plasma*, c'est-à-dire d'un récit fictionnel presque vraisemblable, à même de satisfaire les exigences intellectuelles des sophistes de l'époque impériale⁷⁴. Porteuse d'une vérité morale et non factuelle, l'anecdote étudiée place ainsi deux dirigeants historiques dans une situation imaginaire ou uchronique répondant aux canons littéraires d'une rhétorique mimétique inventive⁷⁵. La dénonciation des dangers encourus par les dirigeants politiques à suivre leurs passions plutôt que la sagesse de leur maître passe effectivement par une réécriture originale de *topoi* d'époque impériale. En un même récit, Élien réussit à fusionner les thèmes de la relation maître – disciple, de l'enfant exceptionnel et de la confrontation sage – tyran.

Le décryptage de la rencontre entre deux hommes qui ont été influencés par Solon exploite probablement le goût du public d'Élien pour les Successions de sages ou de sophistes à l'origine du succès des œuvres de Philostrate⁷⁶ comme de Diogène Laërce. Si la relation entre Solon et Pisistrate s'apparente partiellement à une relation maître – disciple, celle qui unit

72. Consulter respectivement Élien, *Histoire Variée*, I, 27 ; II, 41 et XII, 26 ; II, 43 et XI, 9 ; III, 17 et VII, 14 ; X, 5 ; XIII, 15 ; XIV, 45.

73. Élien, *Histoire Variée*, XII, 25, traduction A.-F. MORAND.

74. Sur les relations de *plasma* avec *historia* ou *muthos* dans la Seconde Sophistique : B. CASSIN, *op. cit.*, p. 480-488.

75. Voir ici B. CASSIN, *op. cit.*, p. 463.

76. Sur les rapports maîtres-disciples chez Philostrate : F. MESTRE, P. GOMEZ, *op. cit.*, p. 360.

Thémistocle à Mnésiphilos, lui-même élève du sage athénien, requiert, pour être comprise, une fine connaissance de ces chaînes de transmission du savoir. Au diapason des représentations de son temps⁷⁷, l'anecdote d'Élien prête par ailleurs à Thémistocle une enfance exceptionnelle. À l'image d'Alcibiade, d'Alexandre le Grand, d'Épicure ou encore d'Apollonios de Tyane⁷⁸, le fils de Néoclès exprime ainsi très jeune les qualités qui porteront son destin exceptionnel d'adulte⁷⁹.

L'originalité de l'anecdote étudiée tient surtout à l'habileté d'Élien d'associer la thématique précédente au *topos*, particulièrement apprécié dans la Rome impériale, de la rencontre du sage et du souverain. Il ne s'agit pas simplement pour Élien de prolonger une tradition attendue mais d'innover en dressant un enfant exceptionnel face à un tyran. Dans la longue liste des confrontations entre sages et dirigeants retenues dans les œuvres littéraires du temps de la Seconde Sophistique, la bravade de Thémistocle fait figure d'exemple singulier. Dans les traités de Plutarque consacrés à la question, dans l'énumération des précédents historiques mentionnés par Philostrate, dans les anecdotes sur les philosophes recueillies par Diogène Laërce ou même encore dans les exemples décrits par Élien⁸⁰, il n'est jamais véritablement question de placer un enfant en position de redresseur de torts du dirigeant politique. La réécriture inventive du *topos* passe par l'attribution au jeune Thémistocle des qualités habituellement démontrées par le sage dans son opposition au souverain. Face à Pisistrate, Thémistocle teste la force de sa sagesse⁸¹ en faisant preuve du même franc-parler, de la même spontanéité et du même courage que Diogène le Cynique lorsqu'il est confronté à Alexandre le Grand⁸² ou qu'Apollonios de Tyane quand il se dresse contre Néron ou Domitien⁸³. À chaque fois, le dirigeant est invité à ne pas se laisser aveugler par la passion et à revenir à une sage modération.

77. Notamment T. WIEDEMANN, *Adults and Children in the Roman Empire*, Londres 1989 et A. BILLAULT, « Le mythe de l'enfance philosophique dans les biographies des philosophes grecs » dans D. AUGER, *Enfants et enfances dans les mythologies. Actes du VII^e Colloque du Centre de recherches mythologiques de l'Université de Paris-X (Chantilly, 16-18 septembre 1992)*, Paris 1995, p. 217-228.

78. Plut., *Apoptegmes de rois et de capitaines célèbres*, 186 d ; 179 d ; Diogène Laërce, X, 14 et Philostrate, *Vie d'Apollonios de Tyane*, I, 7.

79. Tel est encore l'avis de Plut., *Vie de Thémistocle*, 2, 1-3 selon lequel l'enfant Thémistocle était déjà plein de fougue, intelligent, porté de préférence aux grandes entreprises et à la politique.

80. Respectivement Plut., *Œuvres Morales*, 49 (*Le philosophe doit surtout s'entretenir avec les grands*) ; Philostrate, *Vie d'Apollonios de Tyane*, VII, 2-4 ; Élien, *Histoire Variée*, IX, 41 ; IX, 26 ; XII, 54.

81. Sur la confrontation avec le tyran comme test de la sagesse du philosophe : Philostrate, *Vie d'Apollonios de Tyane*, VII, 1 ; IV, 37 et J. J. FLINTERMAN, *Power, Paideia and Pythagoreanism*, Amsterdam 1995, p. 162-163.

82. Plut., *Sur l'exil*, 15 et Diogène Laërce, VI, 38, 60 et 68.

83. Philostrate, *Vie d'Apollonios de Tyane*, IV, 37-38, 47 ; V, 35 ; VI, 31 ; VIII, 2, 13. Voir aussi Philostrate, *Vie d'Apollonios de Tyane*, III, 31 ; V, 27-28 ; VIII, 27-28 et E. KOSKENNIEMI, « The Philostratean Apollonius as a Teacher » dans K. DEMOEN, D. PRAET, *Theios Sophistes. Essays on Flavius Philostratus' Vita Apollonii*, Leiden-Boston 2009, p. 321-334.

La leçon est-elle entendue ? Dans *l'Histoire Variée*, elle l'est rarement. À l'image de Pisistrate et de Thémistocle comme de Critias ou d'Alcibiade, nombreux sont ceux à se perdre pour ne pas écouter les sages leçons de leurs maîtres, qu'ils se nomment Solon ou Socrate⁸⁴. En revanche, la leçon pourrait davantage interpellier les lecteurs d'Élien qui se souviennent, à l'instar de Dion Cassius, que les désordres politiques du début du III^e siècle après J.-C. ont débuté avec l'arrivée au pouvoir d'un jeune empereur incapable d'appliquer les sages conseils prodigués par son père. Dion Cassius insiste ainsi sur la rupture provoquée, dans l'histoire de l'Empire romain, par l'avènement au pouvoir de Commode après le règne de son père Marc-Aurèle, un empereur considéré comme un exemple de sagesse et de modération⁸⁵ :

« À mes yeux, c'est là une raison d'admirer davantage [Marc Aurèle], pour s'être tiré lui-même d'affaires difficiles et embarrassantes et avoir maintenu l'intégrité de l'empire. Une seule chose fut mise sur le compte de son infortune : c'est qu'après avoir élevé et instruit son fils aussi bien que possible, il fut complètement déçu dans ses espérances. Il faut, dès à présent, parler de ce fils, puisque, pour nous aujourd'hui, comme les affaires pour les Romains de ce temps, l'histoire est tombée d'un règne d'or dans un règne de fer et de rouille. »

« Ἀλλ' ἔγωγε ἐξ αὐτῶν τούτων μᾶλλον αὐτὸν τεθαύμακα, ὅτι ἐν τε ἀλλοκότοις καὶ ἐν ἐξαισίοις πράγμασι αὐτὸς τε διεγένετο καὶ τὴν ἀρχὴν διεσώσατο. Ἐν δ' οὖν τούτῳ ἐς τὴν οὐκ εὐδαιμονίαν αὐτοῦ συνηνέχθη, ὅτι τὸν υἱὸν καὶ θρέψας καὶ παιδεύσας ὡς οἶόν τε ἦν ἄριστα, πλείστον αὐτοῦ ὅσον δῆμαρτε. Περὶ οὐ ἤδη ῥητέον, ἀπὸ χρυσῆς τε βασιλείας ἐς σιδηρᾶν καὶ κατιωμένην τῶν τε πραγμάτων τοῖς τότε Ῥωμαίοις καὶ ἡμῖν νῦν καταπεσοῦσης τῆς ἱστορίας⁸⁶. »

Sensible aux répétitions de l'histoire⁸⁷, Élien entend faire œuvre morale en puisant dans les temps anciens comme dans le monde animal des exemples à suivre ou à rejeter⁸⁸. S'il condamne ouvertement l'empereur Élagabal pour s'être comporté comme un tyran efféminé aux mœurs déréglées⁸⁹, il brandit encore, avec l'anecdote étudiée, le contre-exemple d'un personnage historique type dont le destin n'a jamais aussi souvent été vérifié qu'à son époque. Combien de Thémistocle et de Pisistrate se sont-ils ainsi succédé à la tête de l'Empire depuis la mort de Marc Aurèle ? Commode, Géta, Caracalla, Élagabal... Tristes émules des souverains arrivés trop jeunes au pouvoir à l'image de Denys de Sicile, Ptolémée, Antigonos, Néron et Domitien⁹⁰, ils tournent très rapidement le dos aux sages conseils prodigués dans leur enfance pour céder à l'influence néfaste de leur entourage, s'adonner aux pires passions et se livrer à

84. Élien, *Histoire Variée*, IV, 15, 21 et XI, 7.

85. Marc-Aurèle est régulièrement pris en exemple chez Hérodien (Hérodien, I, 2, 4 ; 5, 3 ; 6, 6 ; 7, 4 ; II, 1, 4 ; 4, 2 ; 10, 3 ; 14, 3 ; IV, 5, 6 ; 6, 3 ; V, 1, 8 ; 2, 4 ; VI, 1, 7).

86. Dion Cassius, LXXI, 36 traduction E. Gros.

87. Par exemple Élien, *Histoire Variée*, X, 15 et 17.

88. Élien, *Histoire Variée*, VI, 12 ; XII, 49 ; XIII, 37 et *La personnalité des animaux*, VI, 13 et XII, 32.

89. Philostrate, *Vies des sophistes*, II, 625.

90. D'après Hérodien, I, 3, 1-5, ces exemples historiques font redouter le pire à Marc-Aurèle lorsqu'il doit céder le pouvoir à son jeune fils Commode. Sur les dangers de laisser le pouvoir à un jeune empereur, voir encore Philostrate, *Vie d'Apollonios de Tyane*, V, 33.

une terrible violence politique⁹¹. L'anecdote anachronique d'Élien est là pour prévenir. À la différence de Pisistrate comme de Thémistocle, il faut tirer bénéfice de l'enseignement de ses jeunes années⁹², continuer, tout au long de sa vie, à écouter les sages et rester accessible à son peuple⁹³. C'est à ce prix que Marc Aurèle ou Pertinax sont devenus de bons empereurs, justes, doux, vertueux et sages⁹⁴.

CONCLUSION

Loin des jugements négatifs de philologues modernes, comme U. von Wilamowitz-Moellendorff ou G. Anderson⁹⁵, ou des moqueries d'A. J. Podlecki, le texte d'Élien se distingue par la complexité de ses mécanismes de production. L'anecdote étudiée en porte les marques. Jeu intellectuel, elle recourt à l'allusion érudite. Argument au service des débats de la Seconde Sophistique sur la sagesse des Anciens, elle refuse la simplification caricaturale des figures de Thémistocle et Pisistrate. Fiction uchronique, elle confronte deux dirigeants athéniens qui ont, par passion, tourné le dos à la sagesse solonienne pour enrichir la galerie des personnages historiques types qui nourrissent les réflexions des sophistes de l'époque impériale.

L'anecdote fait sens à condition d'accepter la pluralité des rapports à l'histoire existant à l'époque de la Seconde Sophistique. Si le *Sur la manière d'écrire l'histoire* de Lucien et l'*Histoire des Empereurs romains* d'Hérodien plaident pour la mise à distance critique des faits, les sophistes de l'époque impériale adoptent une conception de l'histoire portée par un régime de vérité moralisant. L'utilisation de personnages types a des vertus qu'ignorent les enquêtes de l'histoire annalistique⁹⁶. Contre la monotonie des récits chronologiques, contre la dilution du sens de l'histoire dans la multiplication de faits disparates, la construction sophistique de l'histoire s'attache à délivrer un enseignement valable d'une époque à l'autre, puisque ce n'est pas l'individu dans sa singularité historique qui focalise l'attention mais le type général et transhistorique auquel il appartient. Convoquer hors du temps de grandes figures historiques

91. Sur Commode : Dion Cassius, LXXII, 1, 4, 9, 10, 14-15 ; Hérodien, I, 3, 4, 6, 8-9 et 13. Sur Géta et Caracalla : Hérodien, III, 10, 3-4 ; 13, 1-6 ; 15, 4 ; Dion Cassius, LXXVII, 11. Sur Élagabal : Hérodien, V, 5, 3-9.

92. Selon Élien, l'enseignement est, pour les jeunes enfants, source de savoir et rempart contre les méchantes passions (*Histoire Variée*, IV, 15 ; VII, 15 ; IX, 33). Il répond en cela aux vœux de Marc-Aurèle, de Pertinax et de Septime Sévère de donner une éducation de grande qualité à leurs fils (Hérodien, I, 2, 1 ; 6, 1 ; II, 4, 9 ; III, 10, 2 ; Dion Cassius, LXXIII, 7 et LXXVII, 11).

93. Sur l'accessibilité comme vertu du bon prince : S. BENOIST, « Le prince en représentation : visibilité et accessibilité du pouvoir impérial romain d'Auguste à Constantin » dans M. MOLIN éd., *Images et représentations du pouvoir et de l'ordre social dans l'Antiquité. Actes du colloque d'Angers : 28-29 mai 1999*, Paris 2001, p. 249-259.

94. Pour Marc-Aurèle : Dion Cassius, LXXI, 28-30, 35 et Hérodien, I, 2 et 4. Pour Pertinax : Dion Cassius, LXXIII, 3 et 5 ; Hérodien, II, 1, 2, 4 et 6. Pour une représentation comparable du bon empereur chez Philostrate, voir encore *Vie d'Apollonios de Tyane*, V, 28.

95. Sur les critiques modernes dirigées contre Élien : A.-F. MORAND, *op. cit.*, p. XXIV.

96. P. JAL, « Historiographie annalistique et historiographie thématique dans l'antiquité classique : quelques remarques », *REL* 75, 1997, p. 27-37 notamment p. 28-32.

pour les confronter ou les faire débattre invite à la réflexion des intellectuels convaincus que les solutions aux problèmes de leur temps peuvent être trouvées dans une lecture moralisante des siècles passés.

La rencontre de Thémistocle et de Pisistrate est bien fille du siècle d'Élien. Habités avec Plutarque et ses *Propos de table* à réfléchir grâce aux temps anciens⁹⁷, les intellectuels des II^e et III^e siècles après J.-C. recourent volontiers à l'anachronisme pour ouvrir le débat. Bien que conscient des difficultés chronologiques entachant la réalité d'une rencontre entre Crésus et Solon, Plutarque reconnaît l'anecdote car elle témoigne, de façon juste, des caractères de ses protagonistes⁹⁸ et porte en elle une vérité morale supérieure à l'exactitude factuelle. Si Lucien sourit à l'évocation d'une rencontre entre Pythagore et Phalaris, force est de constater que la fiction séduit ses contemporains comme, plus tard, Jamblique⁹⁹. Dans la lignée des rencontres fictionnelles ou anachroniques, figurent encore la discussion entre Mécène et Agrippa devant Octave imaginée par Dion Cassius¹⁰⁰. À chaque fois, il s'agit de prendre modèle sur la confrontation des trois dirigeants réunis par Hérodote, au livre III de son *Enquête*¹⁰¹, pour lancer le débat sur la nature du bon gouvernement. Pour quelle bonne raison Élien, avec sa rencontre inédite entre Thémistocle et Pisistrate, n'aurait-il pas lui aussi le droit d'utiliser, de la même façon que les autres intellectuels de son temps, l'anachronisme comme un outil à penser ?

97. Par exemple Plut., *Propos de table*, I, 10, 628 b et d ; C. BRÉCHET, « Les *palaioi* chez Plutarque » dans B. BAKHOUCHE, *L'ancienneté chez les Anciens*, Montpellier 2003, p. 519-550 notamment p. 533.

98. Plut., *Vie de Solon*, 27, 1.

99. Lucien, *Phalaris*, I, 10 et Jamblique, *Vie de Pythagore*, 215 sq.

100. Dion Cassius, LII, 1-40. Sur les enjeux du débat : L. DE BLOIS, « The Perception of Emperor and Empire in Cassius Dio's *Roman history* », *AncSoc* 29, 1998-1999, p. 267-281.

101. Hér., III, 80-82.